

**ALEXANDRA POLINA
STEINDAMM-ATLAS**

Allemagne/Ouzbékistan, 1984. Vit à Hambourg

Alexandra Polina a d'abord suivi un cursus de journalisme à Tashkent (Ouzbékistan), avant de se consacrer à des études d'art à l'université de Bielefeld (Allemagne).

Elle a exposé dans de nombreux pays européens ainsi qu'aux Etats-Unis et en Asie. Ses travaux ont obtenu notamment le Photonic Moments Award (2012), le Gutte aussichten de la New German photography (2017), le Grand Prix du festival de Lodz (Pologne, 2018), la bourse du Hambourg Culture Foundation (2020), Le prix du BredaPhoto International Talent program (Pays-Bas, 2020) et la bourse du VG Bild-Kunst (2021).

Quand j'ai visité Hambourg pour la première fois, mes amis m'ont emmenée déjeuner sur le Steindamm. Cet endroit m'a bouleversée, irritée et inspirée. Ici cohabitent restaurants orientaux, prostitution, ventes de diamants, mosquées, sex-shops, une clinique à méthadone et divers magasins proposant des produits du monde entier. J'ai entendu plus de langues se mêler ici que partout ailleurs à Hambourg. Presque toutes les villes européennes comportent ce genre de rue.

Il y a trois ans, j'ai emménagé dans une maison située au milieu de Steindamm.

Depuis, j'observe la vie de la rue, en tant que personne privée, mais aussi en tant que photographe. Je m'intéresse principalement aux communautés locales et à leurs styles particuliers. Le langage visuel très lisible des images vise à éclairer ce qui passe inaperçu dans le chaos du quotidien. J'examine de près ce quartier marginalisé, en capturant les histoires de la rue à travers les détails tout en célébrant les choix esthétiques individuels.

J'ai grandi dans une minorité d'une ville multiethnique d'Asie centrale, et je suis moi-même attirée par les couleurs vives et les textures riches. J'aime rompre les catégories esthétiques classiques et mettre en évidence les mélanges permanents qui bousculent les normes formelles de la société occidentale.